

Lycée Dupuy de Lôme- Lorient
Etats généraux de l'Histoire-Géographie
Propositions et réflexions sur la place de l'histoire-géographie en
Lycée Général et Technologique dans le cadre de la réforme

Les programmes nécessitent une réflexion préalable avant leur application, alors que les enseignants ont manqué réellement de temps et d'outils pour bien les mettre en œuvre.

Nous avons un besoin réel d'accompagnement par les corps d'inspection sur les attendus des programmes, de pistes pour mieux définir les exigibles.

La vision transdisciplinaire manque également, faute de temps, pour se plonger dans l'ensemble des programmes. Quelle articulation avec les programmes de Lettres, par exemple, pour mieux construire des acquisitions et des méthodes indispensables pour une meilleure orientation post-bac en dehors de l'enseignement exploratoire Littérature et Société ?

Allons-nous vers un enseignement de l'Histoire-Géographie qui ne tient pas compte de ceux qui n'ont pas les codes, socialement clivant ?

Ces quelques réflexions sont le fruit de constats et d'une interrogation commune face à la complexité que nous observons à faire passer des contenus d'un niveau exigeant mais avec moins de temps pour les mettre en œuvre.

En Seconde

Un écueil complexe à éviter le détournement des enseignements d'exploration vers une approche des filières dès la seconde.

Géographie

Overdose du développement durable : le problème est de bien l'appréhender, sans rejeter la question inévitable, une problématique de pays riche ?

Quel intérêt de faire la même chose qu'au Collège, une redite du programme de cinquième ?

Histoire

Des études de cas factices.

Le premier thème interroge, la cohérence d'ensemble est difficile à définir.

Quel sens, fil conducteur donner aux thèmes entre eux, surtout pour les thèmes sur le Moyen-Age ?

A quel moment en seconde, en première, mettre en place une méthodologie disciplinaire?

Par exemple les travaux sur les croquis et schémas, ne peuvent être approfondis sans un temps spécifique.

Première

Histoire

Le programme est trop chargé en première : l'approche du XXe siècle repose sur le présupposé d'une maîtrise chronologique chez tous les élèves.

L'idée de causalité disparaît dans ce programme en centrant de plus en plus les démarches sur le comment et moins sur le pourquoi ?

La précipitation dans la mise en place n'a pas permis de répondre à un besoin de formation scientifique sur la recherche actuelle et les démarches épistémologiques liées à la « global history ». Quelle formation continue pour les enseignants dans le contexte actuel ? L'autoformation, l'approfondissement sont difficiles à mettre en place quand il faut mener de front la réforme sur plusieurs niveaux.

Cette approche thématique est intéressante, mais les thèmes détachés les uns des autres rendent plus difficile les tentatives d'imbrication de ceux-ci.

(exemple : détacher la Guerre au XXe siècle et les Totalitarismes)

Géo

L'approche de la politique de ville et de l'étude de cas sur l'aménagement urbain est complexe à mettre en place dès le début de la première : elle demande trop de conceptualisation d'emblée.

Epreuve pour les Première Scientifique

Comment en un an les élèves de Première S peuvent-ils retenir tout cela ??

Une approche des programmes déconnectée de la réalité de ce qu'est un élève aujourd'hui.

Pourquoi une composition au rabais en HG alors qu'en Français ils en font une vraie ?

En Terminale

TS

Une option qui peut entrer en concurrence avec d'autres, le latin ou l'option euro.

Comment éviter un décalage du niveau méthodologique à l'issue de la filière scientifique pour une préparation à sciences-po ? pour les préparations aux grandes écoles littéraires et commerciales ? pour s'adapter au niveau attendu en faculté de sciences humaines ?

Alors que l'avantage de l'enseignement de l'Histoire-Géographie en TS repose aussi sur une différence de maturité entre le niveau de Première et le niveau de Terminale : le couplage philosophie /histoire permet de faire progresser le niveau conceptuel des élèves.

Comment changer l'image des S dans l'état d'esprit des parents ? et des élèves ?

Quel positionnement des universitaires sur ce sujet ?

Pourquoi envisager une suppression en TS alors que l'Histoire-Géographie est maintenue en TSTI, STG, les « futures élites » n'ont-elles pas besoin d'histoire ?

Pas assez de revalorisation des autres filières-

En TL au départ était prévue une option géopolitique, mais c'est l'option droit qui a été choisie et les professeurs d'histoire-géographie ne sont pas repérés pour la faire, s'ils n'ont pas fait sciences-po. Quelle logique de la nouvelle option de droit ?

Pourquoi pas de spécialisation histoire en TES ?

Pourquoi pas de renforcement des maths en L ?

ECJS

On regrette l'espace de liberté que cela a pu être.

Pour les programmes actuels, quelle formation au droit des enseignants d'histoire-géographie?

En seconde :

Démarrage sur la DDHC non connecté au programme d'Histoire ???

Droit et vie en société- définir un ciblage ??

L'équipe d'Histoire-géographie : Samuel Bernard, Isabelle Blayo, Raphaëlle Castaing, Yvan Fronteau, Paul Hodicq, Fanny Meisart, Jean-Michel Théraud, Mathieu Léna, Yves Rospabé, Patricia Villeneuve, Phillipe Guillou.

Lorient le 13 Décembre 2012.